

Alès : les cheminots à la rencontre des usagers

Écrit par Michel Pernet | lundi 23 février 2015 14:44 | Imprimer



La réunion du comité de ligne Alès Bessèges a rassemblé le 20 février à Saint-Ambroix élus, syndicalistes et usagers. M.P.

Le syndicat CGT des cheminots d'Alès rencontrera les voyageurs lundi 2 mars en gare d'Alès et de Génolhac. Pour débattre de la situation du rail en Cévennes et de ses propositions.

Trente suppressions d'emplois en trois ans. La réalité du chemin de fer en Cévennes et sur la rive droite du Rhône. Aujourd'hui, les cheminots de sont plus que 150 pour faire rouler les trains de Nîmes à Langogne et Mende.

« C'est la conséquence de la loi adoptée le 4 août dernier », accuse Jeffrey Martinez, secrétaire du syndicat CGT des cheminots d'Alès. Une loi qui avait suscité quinze jours de grève en juin 2014. Et qui inscrit dans le marbre l'obligation pour les trois entités qui constituent la SNCF de réaliser chaque année 1,5 milliard d'euros d'économie. Une expertise conjointement réalisée par la SNCF et le comité central d'entreprise en a chiffré la traduction : 7500 kilomètres de lignes à fermer. Et la disparition programmée de 20 000 emplois dans les dix ans. Les trains

d'équilibre du territoire, dont le Cévenol qui relie Clermont-Ferrand à Marseille, sont menacés. La loi Macron vient accompagner le processus en transférant les voyageurs du train sur les routes... pour promettre la création de 10 000 emplois de routier.

Ces constats, tandis que l'on disserte sur le réchauffement climatique, le syndicat CGT a décidé d'en débattre avec les usagers. Ce sera le 2 mars, de 6h à midi en gare d'Alès, café croissants au menu, et l'après-midi à partir de 14h en gare de Génolhac. Car les sujets de discussion ne manquent pas. Les correspondances difficiles à Nîmes, pour rentrer de Montpellier ou prendre un train pour Paris. Les guichets fermés à la Grand-Combe, Génolhac et Villefort : une table ronde a été obtenue le 4 mars en sous-préfecture, pour avancer, mais rien n'est encore effectif. Et bien sûr la ligne Alès Bessèges, fermée depuis juillet 2012. « *Nous souhaitons que ce point puisse être abordé le 4 mars* », indique Claude Doussière, pour la CGT.

Ce dossier a fait l'objet de la réunion d'un comité de ligne, le 20 février dernier à Saint-Ambroix, à l'initiative de la communauté de communes Cèze Cévennes et du comité de défense. Réunion au cours de laquelle la vice-présidente du conseil régional chargée des transports, Marie Meunier-Polge, a réclamé... une nouvelle étude pour prendre une décision. L'élue s'est fait vertement renvoyer dans ses cordes : des audits, il y en a à foison et tout est bouclé, financement compris, sauf l'engagement du conseil régional.

De leurs propositions, les cheminots CGT veulent également débattre. Comme celle de l'organisation du transport périurbain autour d'Alès, avec la création de points d'arrêt au pôle mécanique, aux Allemandes, aux Prés Saint-Jean pour la desserte de la cité scolaire, au Mas d'Hours et à Saint-Hilaire. "*La complémentarité des trains et bus, correctement organisée, peut réduire le nombre de voitures en ville et faciliter les déplacements domicile travail*", note Claude Doussière

Nombre de sujets sur lesquels les usagers sont donc invités à donner de la voix.

Michel Pernet

Dernière modification le lundi, 23 février 2015 15:14